
Brochure du cinquantenaire de l'École Laïque dans le Loiret.

Numéro d'inventaire : 1979.31080

Auteur(s) : Chevrier

Donon

Fouquin

Type de document : périodique

Description : Feuilletés agrafés ; pas de couverture.

Mesures : hauteur : 227 mm ; largeur : 142 mm

Notes : Supplément au bulletin de septembre-octobre 1931, rapportant les diverses cérémonies du cinquantenaire ; discours prononcés.

Mots-clés : Commémorations et anniversaires (Documents)

Filière : École primaire élémentaire

Niveau : non précisée

Nom du département : Loiret

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 80

Lieux : Loiret

SUPPLÉMENT AU BULLETIN de Sept.-Oct. 1931

CENTRE NATIONAL
DE DOCUMENTATION
PÉDAGOGIQUE
29, Rue d'Ulm, PARIS

Le Cinquantenaire de l'École Laïque dans le Loiret

Partout, à Orléans, à Montargis, à Gien, à Pithiviers, dans les chefs-lieux de cantons, jusque dans les plus petites bourgades et les plus reculés des hameaux, le Cinquantenaire de l'École laïque a été célébré avec enthousiasme.

Conseil général, municipalités, groupements républicains, sociétés laïques, républicains et amis de l'école laïque, personnel enseignant, parents et élèves, tous ont pris part à cette grandiose célébration, répondant ainsi, avec une foi émouvante, à l'éloquent appel de M. Bruneau, inspecteur d'académie, le grand animateur des fêtes du Cinquantenaire, dans le département.

La Souscription-Tombola

Une souscription-tombola départementale permet au Comité d'Orléans d'organiser une grandiose manifestation au chef-lieu du département.

Les ressources affluèrent de toutes parts faisant prévoir, dès les premières réunions du Comité, le succès entier des belles fêtes du Cinquantenaire, véritable triomphe de l'École laïque dans le Loiret.

Tout d'abord, le Conseil municipal d'Orléans s'inscrivit pour 10.000 francs et le Conseil général pour 15.000 francs.

— 8 —

Les fondateurs de l'école furent habilement secondés par des hommes et des femmes admirables qui, véritables missionnaires laïques, s'en allèrent à travers tout le pays répandre la nouvelle doctrine d'enseignement.

Et dans l'isolement des campagnes, en butte à la médisance et à la jalousie, au fanatisme religieux et à des vexations multipliées, instituteurs et institutrices s'acquittèrent de leur tâche avec tout leur cœur et tout le tact nécessaire. Grâce à eux, la modeste école s'éleva et prospéra jusque dans le plus humble hameau ; tous, en la circonstance, ont bien servi la cause de la République naissante, tous ont bien mérité d'Elle et du Pays.

Et dans cette fête du Cinquantenaire, nous les revoyons tous ces maîtres de notre enfance, dont l'action sur notre destinée a eu une influence décisive ; en saluant la mémoire des disparus et en m'inclinant avec respect devant les vivants, je suis heureux, en ce qui me concerne, de souligner la dette de reconnaissance que j'ai contractée, autrefois, envers celui à qui je dois aujourd'hui mon savoir et ma situation.

*
**

Elle vit aujourd'hui, cette Ecole, et c'est le moment de répéter ces vers de notre grand poète provençal :

« Soun morts lei batissaires
Mai lou temple es basti »

Oui, elle vit et c'est la plus nationale de nos institutions. J'aime à en voir la preuve dans l'enthousiasme qu'a suscité la préparation de ce Cinquantenaire. De tous les coins du département, nous sont parvenus les plus précieux encouragements. Les municipalités, à l'instar de l'Assemblée départementale, nous ont voté des subventions, les maîtres nous ont apporté leur concours et les élèves leur modeste obole ; tous les républicains ont tenu à s'associer à notre souscription et des milliers de parents ont tenu à s'imposer un lourd sacrifice afin de procurer à leurs enfants la joie de participer à nos fêtes. Que tous, au même degré, reçoivent l'assurance de ma vive gratitude.

Et si une exception doit être faite, qu'elle le soit en faveur de mes collaborateurs les plus immédiats qui, depuis de longs mois, ont employé leurs loisirs à mettre au point tous les détails de nos diverses manifestations.

Dans le Loiret, la fête du Cinquantenaire est la résultante des efforts de tous les élèves de nos Ecoles, de tous les maîtres aux divers échelons de la hiérarchie, de tous les

— 9 —

républicains, en un mot de tous ceux qui ont ce lien commun : la laïcité.

Ce qui fait la force de notre Ecole et ce qui a contribué à son succès, c'est, en premier lieu le caractère donné à son enseignement, c'est sa laïcité ; cette laïcité, qui, tant combattue chez nous, à l'origine, nous est enviée à l'étranger ; cette laïcité qui, aux dires d'un homme d'Etat anglais, n'a qu'un inconvénient, « celui de rendre la France trop ouissante en Europe ».

L'Ecole laïque, en effet, c'est l'enseignement de notre Pays, à l'abri des luttes religieuses, en ce sens que tous les enfants, à quelque religion qu'ils appartiennent, y sont élevés sur les mêmes bancs.

L'Ecole laïque, c'est la vraie école libre en ce sens qu'on y entre librement sans exciper de titres politiques ou religieux.

L'Ecole laïque c'est l'Ecole qui s'élève au-dessus de tous les partis, de toutes les sectes, de toutes les castes ; c'est l'enseignement de la tolérance, substitué à celui de l'intolérance.

L'Ecole laïque, c'est l'Ecole qui n'enseigne pas au nom d'un dogme ou d'un parti, mais au nom de la France, au nom de l'Humanité, qui a souvent trouvé dans la France la plus haute expression.

L'Ecole laïque, c'est l'Ecole créatrice d'unité civique, sociale et humaine ; c'est la véritable Ecole française, au sens le plus large, le plus humain, le plus idéaliste de ce mot.

Et voilà pourquoi l'idée laïque fait des progrès constants, pourquoi la médisance et la calomnie ne prévaudront jamais contre Elle.

Le succès de notre Ecole est dû aussi à la valeur de l'Enseignement qui y est donné, à la capacité et à la conscience professionnelle de ceux et de celles qui y enseignent et auxquels, à nouveau, il m'est agréable de rendre hommage.

L'Ecole laïque se défend autant par les résultats qu'elle obtient que par la beauté de l'idéal qu'elle poursuit.

A côté des succès aux examens que nous enregistrons chaque année, l'exposition que nous avons organisée à l'occasion de cette Commémoration en sera une nouvelle preuve tangible.

Elle réunit avec les travaux des élèves de nos écoles élémentaires, les ressources que nous possédons dans nos écoles primaires supérieures et dans nos écoles normales, ainsi que les efforts et l'ingéniosité des maîtres habilement

